

LA LETTRE DE CARLES

n° 34

Janvier – Février - Mars 2004

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :

Chez Me Paul Jauffret
1, rue Roquette - 84000 AVIGNON
Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y
Courriel : info@masdecарles.org
Site internet : www.masdecарles.org

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE ANNUELLE

Rapport moral

Comme chaque année, il commence par la lecture du testament spirituel de Joseph, inscrit dans les statuts de l'association :

"Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ (Évangile de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégageait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet.

Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc ... Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement.

Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns.

*Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981
Joseph PERSAT*

Lentement, mais sûrement, les donateurs du mas de Carles sont devenus son second financeur, tous financements confondus, après l'Etat ; avant les conseils généraux ; Et dans l'esprit de beaucoup (de nos autres financeurs, entre autres), cela est devenu naturel. Et je me demande si croire cela avec eux, ne nous fait pas courir le risque de réduire l'existence de Carles (et des structures similaires à la nôtre), à n'être jugé que sur leur seule capacité à générer de l'argent ; à les faire sortir du rôle de quasi « service public » qu'elles tiennent, pour faire de l'accueil des plus en difficulté de notre société une affaire privée et optionnelle !

Si c'est bien, parce que cela veut dire que la solidarité est bien l'affaire de tous, cette logique libérale

appliquée à la gestion du social en France pose une sacrée question de fond.

Je suis d'autant plus interrogatif que nous voyons bien que les relais privés ne sont pas assurés si facilement qu'on voudrait bien nous le faire croire !

J'en veux pour preuve la lecture de nos comptes. On vous le redira mieux tout à l'heure, mais cette année encore :

- * le résultat d'exploitation de l'association est négatif ;
- * les dons sont encore en baisse (un legs nous sauve de la déroute) ;
- * et dans le même temps, si les donateurs n'existaient pas, les comptes seraient déficitaires de près de 61.820 € (405.500 F).

Bref, nous vivons au-dessus des moyens que nous offrent les administrations. Non par frivolité. Mais par nécessité, face au nombre toujours grandissant des exclus et des déshérités. Il apparaît que l'incantation au travail ne suffit pas à en créer. Au contraire, puisque dans le même temps les chiffres du chômage semblent se stabiliser vers le haut (12,5 % en PACA).

C'est dire la fragilité de notre association. Comme celle de beaucoup d'autres, comme l'AVAI Potentiel actuellement en situation de cessation de paiement. Les causes sont connues de tous :

- * des financements insuffisants ;
- * des contrôles sur des bases parfois autres que les accommodements acceptés par tous ;
- * des pans entiers de ressources menacés d'extinction (ALT, ASI) au prétexte d'économies nationales ;
- * mais aussi l'évolution de l'accueil lui-même :

ce qui était un temps court de récupération est peu à peu devenu un long temps de vie qui vient contester « de facto » (dans les faits) l'idéologie sociale régnante de la brièveté des séjours et du côté accidentel de leur survenue ;

les conditions extérieures d'insertion sont de plus en plus difficiles à réunir : fractures de vie fortes et difficulté à sortir de ses addictions ; accroissement du fossé entre inclus et exclus ; chômage important (12,5% en PACA) et habitat hors d'atteinte pour les bourses des plus pauvres ; difficulté à inventer et à proposer d'autres modes de vie que celui procuré par le travail (salariné) ; accroissement de

la précarité de nos structures (malgré l'apparence des efforts des uns et des autres) et des hommes qui y accèdent, au prétexte de ne pas encourager la fainéantise supposée du plus grand nombre.

Sans doute faut-il nous redire que le RMI ne permet pas de vivre luxueusement ; que personne n'y vient par plaisir ; que s'il y avait du travail pour tous, la plupart y serait inclus d'une manière ou d'une autre ; que, parfois, les accueillis produisent une activité réelle et que c'est bien l'absence de reconnaissance de cette activité qui la fait tenir pour négligeable aux yeux de beaucoup.

Ceci dit, « il ne suffit pas de rappeler des principes, d'affirmer des intentions, de souligner des injustices criantes et de proférer des dénonciations prophétiques : ces paroles n'auront de poids réel que si elles s'accompagnent pour chacun d'une prise de conscience plus vive de sa propre responsabilité et d'une action effective ¹. »

Le défi de l'année qui vient sera donc de nous mobiliser :

* pour que nos lieux puissent poursuivre leurs actions en direction des personnes en difficulté ;

* pour refuser la lente privatisation de l'aide aux plus exclus de nos sociétés d'abondance et que les partenaires institutionnels y tiennent toute leur place ;

* pour tenter de continuer à offrir aux femmes, aux hommes et aux enfants accueillis ici autre chose qu'un gardiennage ou une mesure d'hygiène sociale destinée à protéger le regard des plus nantis. Plutôt un vrai projet validant les acquis faits ici et valorisant les personnes en difficulté face à la négativité du regard des autres sur leur situation et sur ses causes.

C'est ce que nous tent(er)ons de faire de plusieurs manières :

* en poursuivant le travail au sein de l'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée »

avec l'instauration expérimentale de « lieux à vivre » où se conjuguerait hébergement, vie commune, activités et invitation à la citoyenneté ;

avec la « validation des acquis de l'expérience » qui permettrait aux hommes de donner

un sens à leur activité à l'intérieur du et de retirer le bénéfice de ce qu'ils font ici ;

avec le travail sur le statut de l'actif et de l'activité, ce qui permettrait aux hommes d'être protégés dans ce qu'ils font et d'en tirer un retour de droit en terme de « points retraite », par exemple.

* en proposant une journée « Joseph Persat » sur les changements des visages de la pauvreté et de l'exclusion. Pour permettre à tous les acteurs de se retrouver et de partager ensemble quelque chose de leur essentiel. Cette journée est fixée au 16 octobre, veille du 17 qui est la « Journée Mondiale du Refus de la Misère ».

* en travaillant avec « Imagine 84 » à la reconstruction d'un accueil de jour qui fait actuellement défaut sur Avignon, en lien avec la DDASS et le Secours Catholique qui semble avoir un peu de mal à prendre place dans cette construction commune ;

* en ayant offert à la maison un remplaçant à Roseline. Cela paraît évident de l'extérieur, mais il s'agit là d'un véritable défi : financier, bien sûr, et nous ne pourrions pas le tenir seuls ; Roseline nous avait, jusqu'ici, trop bien habitué à faire beaucoup pour le prix d'un mi-temps sans charges ; pari sur l'avenir aussi, car Jacques a la tâche de réorganiser la maison en fonction des diverses options faites avant lui : CHR, lieux à vivre, place de l'activité.

Avec lui, toute l'équipe des salariés se mobilise pour faire aboutir ces projets ; quelques bénévoles aussi s'y sont spécialement attachés : Cécile, Roseline, Robert, Jean... Merci à tous pour ce magnifique travail et merci à vous amis et administrateurs de nous accompagner dans cette formidable aventure que Jean-Marie et Zouzou ont déserté cette année : nous leur faisons place dans nos mémoires. Chacun à sa manière a été essentiel à notre marche en avant dans le service de l'homme.

Olivier Pety
Président Association Mas de Carles

Rapport d'activité

	2003	% Actions	% Pers.	2002
Personnes différentes	196			176

Actions	307			248
Hébergement	162	52,7 %	82,6 %	97
Formation	19	6,1 %	28,9 %	51
Travail CES CEC	14 10 4	4,5 % 3,2 % 1,3 %	8,5 % 6,8 % 1,7 %	15 12 3
Accueil De jour	9	3,6 %	5, %	9
Suivis Extérieurs	17	5,5 %	11,9 %	21
R.M.I.	50	16,3 %	38,6 %	68
84	15	4,8 %	19,8 %	35
30	23	7,5 %	17,6 %	31
Autres	12	3,9 %	1,1 %	2

97 personnes ont été hébergées dans le cadre de « l'urgence sociale » pendant la période d'hiver, orientées par le 115 / SAO et les services sociaux.

Travaux et aménagements

Durant l'année 2003 plusieurs travaux ont été réalisés :

- * la mise aux normes et le réaménagement de la cuisine ;
- * la construction de quatre chambres supplémentaires (cinq lits) ;
- * la construction d'un nouveau poulailler ;
- * l'aménagement de la chèvrerie (propreté, portes, fenêtres) et la propreté de l'ancien poulailler ;
- * le réaménagement d'un espace pour le surpresseur ;

Ils ont dit

Joëlle (éducatrice spécialisée) : Pour l'année 2003, nous avons reçu plus de 120 demandes d'hébergement : hommes, femmes et familles. Ces demandes sont formulées directement par les personnes concernées et, la plupart du temps, par les travailleurs sociaux qui connaissent bien la forme d'accueil que l'on propose au mas : le SAO, le CCAS, le centre d'alcoologie d'Avignon, les centres de post-cure, les hôpitaux du secteur, la maison d'arrêt d'Avignon, etc.

¹ Paul VI : Octogesima adveniens, n° 48.

J'ai pu recevoir 32 personnes en entretien dit de « pré accueil » et 14 d'entre elles ont été accueillies.

J'assure l'accompagnement social des personnes accueillies dans les domaines administratifs, de la santé et de la vie sociale, pour faire en sorte que le séjour au mas se passe bien, dans le respect de la vie collective, des autres et de soi-même.

Chacun doit arriver à trouver sa place, se refaire une santé et commencer à élaborer un projet de vie.

Dès l'arrivée au mas, les situations sont mises à plat et chacun bénéficie d'un suivi individualisé plus ou moins renforcé, suivant la nature des problèmes à traiter.

S'il y a des préoccupations relatives à la santé, on prend contact avec nos partenaires santé, c'est-à-dire le Centre d'Alcoologie d'Avignon, le CMP de Villeneuve (les plus sollicités). On a la possibilité d'avoir des rendez-vous rapides pour des bilans de santé au centre d'Avignon. Nous avons des contacts avec médecins et infirmiers de proximité. « Pharmaciens sans Frontières » répondent toujours présents quand on les sollicite. Ce travail autour de la santé mobilise en accompagnement, sous forme de déplacements à l'extérieur dans le cadre de rendez-vous ponctuels.

Concernant le côté administratif, je travaille sur la mise en place ou le rétablissement des droits des personnes.

Droit au RMI : je suis en contact avec le CMS de Villeneuve et le CCAS d'Avignon (qui sont services instructeurs) et avec les CAF des deux départements du Vaucluse et du Gard.

Droit à la couverture sociale : on monte les dossiers CMU (couverture maladie universelle) et on prend les contacts avec les mutuelles, si nécessaire.

J'ai travaillé avec les résidents sur des dossiers de retraites, la recherche d'autres lieux pour « l'après mas », sur des dossiers de surendettement, de titre de séjour : toujours en lien avec les institutions compétentes. Je suis également souvent en relation avec les organismes tutélaires pour la gestion des situations administratives des personnes sous tutelle.

Ce travail de base est important pour que les résidents puissent ensuite s'engager dans les démarches futures pour le logement et le travail. A partir du travail accompli avec les personnes dans ce cadre-là on peut évaluer, avec l'équipe éducative, les capacités de la personne à engager véritablement un projet.

Pour finir ce bref résumé de ma tâche, je peux dire que mon travail en lien avec l'équipe éducative, permet de remettre de l'ordre dans des situations qui étaient

confuses, en aidant la personne à retrouver un cadre de vie sociale ou l'on peut se poser et prendre du temps.

Bernard (atelier maraîchage) : La canicule fut l'événement qui donna la température générale –si j'ose dire- de l'année 2003 au jardin. La remise en question des efforts de semis et plantations, suivie d'une baisse notable de la production (325 Kg d'olives au lieu de 640 en 2002) en fut la conséquence implacable. A cela s'ajouta un effectif plus réduit en personnel, ce qui n'en fut que plus méritoire pour ceux qui travaillèrent du mieux qu'ils purent à lutter contre les éléments naturels.

Cependant, tout ne fut pas négatif.

Les fortes pluies automnales sauvèrent les vergers assoiffés et en situation de survie. Les circonstances générèrent réflexions et pratiques sur les techniques d'économie d'eau en culture difficile.

A la suite d'un stage organisé par l'IRAAB (Institut de Recherche et d'Application en Agriculture Biologique), il fut mis en place une pratique de fertilisation originale, basée sur un travail adéquat du fumier pour lutter préventivement contre les maladies et améliorer la qualité biochimique des fruits et légumes.

Les 5.000 plants de mâche, semés en mini mottes et plantés un par un, donnèrent une mâche bien grasse et généreuse (10 grammes la mâche). Du jamais vu à Carles. A poursuivre.

2003 vit aussi la mise en place d'une pépinière d'oliviers par bouturage, sur la base du matériel végétal mis en place ces dernières années (650 oliviers plantés ces quatre dernières années).

Enfin, on peut signaler quelques visites pédagogiques dont l'une au monastère de Solan, visant à créer des liens et des partages de savoir faire avec l'association des amis de Solan dont Pierre Rahbi est président.

En conclusion de cette année 2003, on peut signaler que le Mas de Carles apporte modestement sa contribution dans le quotidien des activités à la résolution de trois grands problèmes actuels : l'eau et son économie ; la désagrégation des sols, conséquences de savoir faire contre nature, entraînant un manque de nourriture sur plusieurs points de la planète ; la restauration de la terre nourricière.

Pierre (veilleur) : Le Mas de Carles, comme France-Inter, c'est 24 heures sur 24.

Nous sommes trois qui, à tour de rôle, chaque nuit et chaque week-end, prenons le relais de l'équipe pédagogique pour que

le vie continue pour les hommes accueillis au mas, dans les meilleures conditions possibles.

Notre fonction principale est d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Nous devons donc être attentifs à tout : désamorcer les conflits ; veiller au bien-être de chacun ; accueillir les personnes en « accueil d'urgence » ; veiller à ce que la cuisine, la chèvrie, la fromagerie tourment , à ce que vergers et potagers soient convenablement arrosés ; vérifier que l'eau ne coule pas toute la nuit, et de même pour la lumière ; l'été, surtout, être attentifs aux risques d'incendie.

Nous devons aussi proposer, pendant les temps libres, des activités sportives, ludiques et culturelles. Notre organisation ne nous permet malheureusement pas toujours d'organiser ces activités aussi souvent que nous le souhaiterions : il faut toujours qu'il reste un responsable au mas et on ne peut tout de même pas assigner Olivier à résidence. Cette année nous avons pu cependant proposer aux hommes d'assister à des matches de foot à Montpellier, à des concerts, de faire un week-end de kayak. Nous avons également proposé plusieurs randonnées : le Ventoux, Sénanque, l'abbaye Saint Hilaire, la forêt de cèdres à Bonnieux.

Des projets sont en gestation pour améliorer la vie des résidents : l'aménagement d'une salle d'activités, avec matériel informatique (pour une première initiation), bibliothèque, chaîne Hi-Fi...

Nous sommes pleinement associés à l'équipe pédagogique et je crois, sans fausse modestie, que notre rôle dans la vie du mas n'est pas négligeable.

Yvan (atelier pierres sèches) : Quelles ont été les réalisations de l'atelier « Pierres sèches et restauration des sols » pour l'année 2003 ?

Les calades : inauguration de la 3^{ème} tranche de la « calade de Rose » et préparation de la 4^{ème} tranche pour mai 2004, en partenariat avec l'association APRECA ; réalisation d'un trottoir caladé bordant les restanques (jardinières en gradin) de la nouvelle construction. Cette calade sert de support à la formation des jeunes stagiaires (pierres mixtes : Tavel et Carles).

Les escaliers : un escalier de cinq marches a été réalisé par Filip pour faciliter l'accès haut de la nouvelle construction. Un grand escalier de 16 marches dessert l'étage depuis le bas. La rampe en fer forgé a été ouvragée et mise en place par Francis. Un escalier volant est intégré aux jardinières.

Les murs : un muret au nord de la nouvelle construction fait barrage aux eaux de pluie (Filip). Le mur de limon du grand escalier a été magnifiquement construit par Filip. Sept murs en gradin ont été élevés par toute l'équipe « pierres sèches ». La couverture de la façade sud de la maison a commencé en 2003. Elle est sur le point de s'achever. Ben, Joseph, Bouabdallah, Francisco, Jean-Pierre, Malek, Jacky, Momo y ont participé. 100 tonnes de pierres ont été mises en place pour l'ensemble de ces aménagements. Bravo à tous. Les opérations d'entretien des abords (débourssaillage) ont été assurés par Jacky.

Patrick (chèvrerie et animation pédagogique du chantier).

Chantier d'Utilité Sociale : 2003 aura été une année difficile pour le chantier, au vu des réformes et des flottements gouvernementaux. Notre convention n'a été prorogée que de six mois, à compter du 1^{er} juillet, rendant un renouvellement déjà compliqué, encore plus difficile. L'été n'est, en effet, pas réellement propice aux embauches et (en des délais des uns et des autres) elles auraient dues être réalisées fin août. Impossible.

Donc pour l'année 2003, le chantier a accueilli 9 personnes, mais au 31 décembre, 1 salarié était encore présent.

Le fait marquant pour 2003 fut le soutien du P.L.I.E. d'Avignon pour un certain nombre d'actions d'insertion (du fait que 4 commune gardoise –dont Villeneuve- sont intégrées à la COGA).

Merci au Conseil Général, à la DDTE-FP et à la MDI de Villeneuve pour leur partenariat. L'année 2004 s'annonce sous de meilleurs auspices. Le chantier est complet : 10 personnes sont présentes. Ce résultat positif a été obtenu suite à des réunions d'information auprès des différents partenaires sociaux. Grâce aussi à l'association ARGOS (merci à Mme Lebreton et Mme Frima), au Conseil Général qui a permis l'embauche d'Yves comme chauffeur investi dans le convoyage des personnes en CES ou participant à l'ACI, résolvant ainsi les difficultés d'éloignement du mas de Carles.

Deux personnes ont effectué un S.I.F.E., en formation dans l'atelier « pierres sèches ».

Le mas de Carles a accueilli également en 2003 l'association APRECA, dans le cadre de formation complémentaire CES : 15 personnes ont ainsi participé à la construction de la « calade de Rose » sous la responsabilité d'Yvan.

La chèvrerie : En termes d'élevage, 45 chèvres composent le troupeau et 80 chevreaux sont nés en 2003. Peu d'évolution depuis 2002. Si ce n'est la recherche d'amélioration du troupeau. Pour cela, on garde les chevrettes des meilleures mères et on a acheté un bouc sélectionné en 2002. Un nouveau venu de Lozère.

En termes de fromagerie, l'événement important 2003 fut la certification des Pélardons AOC à l'agriculture biologique. Cette certification nous permet la vente des fromages dans les magasins et restaurants bio de la région.

2003 fut une année riche en lait (même avec l'été sec). Au pic de lactation, nous trayons environ 200 litres par jour, c'est-à-dire l'équivalent de 250 à 300 pélardons par jour. Aussi, pour simplifier la fabrication et la conservation, nous avons décidé de nous essayer aux techniques de production de tommes pendant les trois mois de grosse production laitière. C'est l'objectif 2004.

Pour en arriver là, il a fallu garder, traire, sortir le fumier de la chèvrerie, fabriquer les pélardons, les vendre, élever et vendre les chevreaux et ce sept jours sur sept. En 2003 il y avait à la tâche : Christian, Julien, Jean-Claude, Pascal, Francis et d'autres encore. Un grand merci aussi à Brigitte et à Hermine qui, bénévolement, conduisent avec leur voiture ou celle du mas, le préposé à la vente des fromages dans les magasins.

Pour l'année 2004, nous voulons :

concrétiser la fabrication des tommes de chèvre et mettre en place une chambre froide spécifique (merci aux financeurs à venir) ;

continuer l'élevage de lapins, mis en place par Francis. Malheureusement pas avec les mêmes, puisqu'on nous les a volés ;

démarrer l'élevage de poules pour la vente des œufs. Elles arrivent demain ;

concrétiser l'élevage de canards à partir d'œufs couvés. Merci à Gérard de nous avoir donné sa couveuse.

Christian (maître de maison) : Cette année a surtout été marquée par la prise de possession de la cuisine restaurée et agrandie. Après des débuts un peu laborieux, tout le monde apprécie des locaux plus vastes et plus fonctionnels. Nous n'en sommes pas encore à mettre en œuvre la méthode HACCP en vigueur dans toutes les cuisines collectives. Mais la rigueur et le savoir faire des différents intervenants dans cet atelier ô combien particulier et primordial dans la vie de la maison, sont des garanties de sécurité et de qualité alimentaires.

Début juin, Philippe a quitté l'équipe cuisine pour du travail à l'extérieur. En juillet, Sophie est venue faire équipe avec Stéphane pour préparer les quelques 22.113 repas servis en 2003. Mais avec 30 heures de présence chacun et compte tenu que les résidents mangent tous les jours (et même plusieurs fois par jour), il reste du temps disponible pour les « mamy » bénévoles du mardi matin. Un grand merci à Alice, Paulette, Olga et Claude pour leur régularité et leur fidélité. Le service du pain se fait aussi régulièrement, dans la discrétion et l'efficacité : cela nous permet de ne pratiquement pas acheter de pain durant toute l'année ; merci aussi aux boulangers donateurs et à ceux qui collectent.

Un nouveau service de plateaux repas a vu le jour début octobre, à l'initiative de Guy et du Lycée René Char. Nous en profitons largement. La preuve est que certains sont à l'affût de bons coups à réaliser pour soutenir la vie du mas et améliorer l'ordinaire.

Je voudrais signaler les difficultés de plus en plus grandes pour nous approvisionner et permettre de confectionner des repas équilibrés et pas trop onéreux. Grâce à la banque alimentaire de Vaucluse, nous touchons certaines denrées à des prix défiant toute concurrence. Mais elle ne peut nous fournir tout ce dont nous aurions besoin. A titre d'exemple et pour l'année, nous avons acheté à l'extérieur pour 1.490 € de légumes (car le mas ne produit pas tout ni en quantité suffisante ; au passage un grand merci à la famille Aymard pour ses dons en fruits et légumes), 4.880 € de viandes et 1.630 € de conserves. Ceci traduit en partie le choix que nous avons faits, avec ces aménagements, de cuisiner et transformer sur place des produits frais.

Notre région a été particulièrement touchée par le déluge et les inondations de l'automne. La maison n'y a pas échappé : plusieurs centimètres d'eau dans la salle télé, les bouquins de la bibliothèque ressemblant à des mille feuilles, l'eau sortant du rocher comme d'une source n'ayant rien de miraculeux, la nouvelle cuisine elle aussi copieusement arrosée. Bref, rien de comparable avec ce que certains ont connu. Mais plusieurs jours de nettoyage avant que tout ne rentre dans l'ordre et dans le sec.

Il y a bien sûr toujours des travaux d'entretien à l'intérieur de la bâtisse. Cette fois ce sont des cloisons à refaire dans les douches ; puis les nouvelles chambres de « l'extension cuisine » qui demandent une finition avant d'être habitées : peintures, portes de placard, nettoyage. Bref, pas le temps de s'ennuyer.

Comme à l'accoutumée, l'équipe de cuisine vous invite à partager, après cette Assemblée Générale, le verre et cette année, l'assiette de l'amitié qu'elle a préparé pour vous.

Rapport financier

DEPENSES 2003 (en euros par jour)

Intitulés	2003	%
ACHATS	190,23	10,9 %
Alimentation	61,80	3,5 %
Energie	73,35	4,2 %
Matériels	18,46	1,1 %
Carburants	10,98	0,6 %
Produits	13,60	0,7 %
entretien	12,04	0,6 %
Matériel hôtelier		
SERVICES EXTERIEURS	148,03	8,5 %
Entretiens	88,48	5,1 %
Sous-traitance	17,24	0,99 %
Assurances	11,58	0,6 %
Documentation	14,19	0,8 %
Locations	16,52	0,9 %
AUTRES SERVICES	42,11	2,4 %
Poste/Télécom.	21,91	1,2 %
Déplacements	9,26	0,5 %
Honoraires	4,59	0,2 %
Cotisations	6,35	0,3 %
IMPOTS ET TAXES	45,53	2,6 %
SALAIRES ET CHARGES	1.049,42	60,6 %
Salaires	388,94	22,4 %
Contrats aidés	213,27	12,3 %
Charges	447,21	25,8 %
AIDES AUX ACCUEILLIS	61,73	3,5 %
AMORTISSEMENTS	193,05	11,1 %
TOTAUX	1.730,10	
Charges exception.	1,46	0,1 %
TOTAUX	1.731,56	100 %

RECETTES 2003 (en euros par jour)

	2003	%
FONDS PROPRES	493,12	27,3 %
Prod. maison	131,64	7,3 %
Participation acc.	101,65	5,6 %
Auto-consom.	12,37	0,6 %
Dons	242,06	13,4 %
Cotisations	5,40	0,2 %
SUBVENTIONS	941,97	52,2 %
Fonctionnement	941,97	52,2 %
Equipement		
REMBOUSEMENTS	223,79	12,4 %
CNASEA	155,35	8,6 %
Formation	12,57	0,7 %
Divers	14,50	0,8 %
Autres	41,37	2,3 %
TOTAUX	1.658,88	
Balance	- 61,48	
AUTRES PRODUITS	145,21	8,1 %
TOTAUX	1.804,41	100 %
Balance	+ 72,69	

Bénévolat extérieur : 519,15
 Bénévolat intérieur : 245,66
 Les travaux ne sont pas pris en compte dans ce tableau.

Comme presque chaque année :
 *la balance finale positive (+ 72,69 € jour) est établie en raison des dons. Sans eux, l'exercice serait largement déficitaire (- 169,37 € jour) ;
 * le bénévolat joue un rôle important dans la maison, puisqu'il permet de faire face à beaucoup de services qui, sans cela, seraient inaccessibles pour l'animation de la maison. Il représente 22% des dépenses ;

Renouvellement du C.A.

Jacinthe Aguetant, Jean-Marie Dor, Joël Aymard et Josette Lambert étaient renouvelables.
 Marie-Josée Barbier-Cretenet, Gérard Fumat et Roseline Ponceau avaient été précédemment cooptés par le C.A. Tous ont été élus par l'assemblée générale. Le conseil d'administration est donc constitué comme suit :
Président : Olivier PETY (prêtre), Mas de Carles - Route de Pujaut 30400 - Villeneuve les Avignon

Vice-président : Jean FARINES (retraité de la banque) - Lotissement Conti - 340, route Saint Jules - 84210 Althen Les Paluds

Trésorier : Antoine GASTALDI (retraité de l'armée) - Résidence "Les Vergers" Bt. B - Chemin de Lopy - 84000 Avignon ; adjoit : Joël AYMARD (comptable) - 4, impasse du docteur Carré - 84140 Montfavet
Secrétaire : Marie-Josée CRETENET-BARBIER - 12, av. de la Violette - 84000 Avignon ; Adjointes :

Rapport moral, rapport financier et renouvellement des membres du Conseil d'Administration ont été votés à l'unanimité des présents.

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil

Au 31 mars 2004, **107 personnes différentes** ont été accueillies pour **138 actions**.

Hébergement : 82 personnes différentes (dont 33 pour l'urgence) pour 114 passages. En tout 4.255 journées d'hébergement (et 89 nuitées d'urgence).

Travail : 10 personnes sont en CES. Cela représente 2.400 h de travail (jardin, chèvrerie, pierres sèches et petite maçonnerie).

4 personnes ont un Contrat Emploi Consolidé

(CEC) : cela représente 1.560 h de travail.

Activités : 10 personnes ont participé à l'Action Collective d'Insertion ;

33 accueillis se sont inscrits dans les activités des ateliers proposés au mas ;

2 personnes ont été accueillies en Accueil de Jour.

Formation : un homme (en Emploi Jeune) est en formation à l'extérieur du mas.

5.620 repas ont été servis (soit 62 repas par jour)

et de vos dons

Au premier trimestre vos dons s'élevaient à 30.083,31 € et représentaient 191 donateurs volontaires.

A quoi s'ajoute un don du Lions Club (1.525 €) et les cotisations des membres (745 €).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui contribuent ainsi à la vie de la maison. C'est une nécessité vitale pour nous.

DITS

« Il ne suffit pas que chacun travaille davantage, donc produise davantage, pour que la demande augmente d'autant. Cette vision naïve véhiculée par l'économie de l'offre, se heurte à de nombreux obstacles que l'on peut résumer ainsi : la croissance engendre du travail supplémentaire, mais le travail supplémentaire ne suffit pas à engendrer de la croissance. Les facteurs de croissance sont l'innovation, la compétitivité et l'investissement. »

Denis Clerc

« L'état de l'économie »
Alternatives économiques n° 60

« Le nombre d'allocataires RMI a encore augmenté en 2003... Sur l'ensemble de l'année, l'augmentation est donc de 5,3%... La hausse du nombre d'allocataire est en partie liée à l'évolution du marché du travail, soulignent les organismes. Elle concerne plus particulièrement les hommes de moins de 30 ans (qui représentent 22% de l'ensemble) et non plus les plus de 50 ans, comme en 2002. »

« Voisins et Citoyens en
Méditerranée »
n° 46 – Avril 2004 – p. 6

LA VIE DU MAS

R. a quitté le Mas au mois de novembre pour se lancer dans une formation qualifiante. Après une année passée à Carles, c'est un nouveau départ, l'espoir d'une vie ouvrière et autonome. Nous l'avons accompagné au milieu des dédales administratifs. Ce n'est pas simple de changer de vie. Il faut en visiter des guichets et tenir les heures de files d'attente sans se décourager ou s'énerver. Au bout de tout ça, il y a eu la constitution du dossier FSL².

R. était déjà depuis deux semaines dans son nouvel appartement quand le dossier a pu être instruit. Délai d'attente prévu et fixé par décret³ : deux mois. Il faut avoir des ressources pour changer de vie. Heureusement pour lui, le mas de Carles a pu avancer les deux mois de caution réclamés pour le loyer et payer le premier semestre d'assurance. Le FSL a pourtant été conçu pour prendre en charge ce type de frais inhérents à l'accès au logement. C'est

² FSL : Fonds de Solidarité Logement.

³ Décret du 22 octobre 1999, relatif aux PDALPD et FSL.

quatre mois après son installation que la réponse est arrivée : la commission logement du Conseil Général a refusé d'accorder le FSL. Motif : bail trop précaire. Bien sûr, R. a pris une location pour sept mois, le temps de sa formation. Comment s'engager plus loin sans savoir dans quel lieu il pourra trouver un travail ? Ainsi donc, **son parcours ne serait pas assez exemplaire pour mériter un soutien par un fonds public dont c'est le rôle ?** Pourquoi feindre d'oublier que lorsqu'on a passé un long moment à l'écart des normes économiques, il n'existe pas d'insertion sans étapes. Dans le monde de la précarité, l'arbitraire ne cesse d'écorcher le droit et c'est inacceptable. Car en fin de compte cette décision a au moins deux effets directs. Le premier est de rajouter de l'incertitude pour celui qui se retrouve avec une notification lui signifiant qu'il n'est pas assez fiable pour être soutenu. Le deuxième est de faire supporter à des associations comme le mas de Carles, la charge de leur implication dans l'accompagnement des personnes vers un logement autonome, alors que celle-ci est du ressort des pouvoirs publics et inscrite dans la loi relative à la prévention et à la lutte contre les exclusions.

(J.L.)

Début Janvier le président du **Lions Club** Avignon Doyen décidait d'allouer au mas de Carles une subvention de 1.525 euros. Cette subvention représente une participation de cette association à l'achat d'un broyeur pour améliorer l'activité maraîchage. Un grand et sincère merci à eux tous. Dans ces périodes de « vaches maigres », cela nous est plus que précieux.

En début d'année, notre **Zouzou** nous a quitté. C'est ainsi que l'on appelait affectueusement Louardi. Débarqué un jour à Carles sous la houlette de frère Edouard (du 68 de la rue des Lices) : parce qu'après un long temps de vie dans la rue, notre homme avait besoin d'espace. Il en a trouvé au mas. Après un court temps d'adaptation

et un stage de maraîchage, il est devenu l'homme de base chargé des poubelles dans lesquelles il plongeait à pleines mains en dépit de nos hurlements ! Il avait gardé de la rue l'habitude de manger un peu n'importe quoi, et il le payait d'embarras intestinaux fabuleux et malodorants.

Zouzou nous a fait grandir en humanité. Il nous a beaucoup appris. Lui qui ne parlait quasiment pas, à cause d'un bégaiement géant, il nous surprenait par son humour de situation et nous racontait chaque matin les événements de la nuit, avec force onomatopées et mimiques. De ses quartiers, près des abricotiers ou en haut de l'escalier, il surveillait toute la vie de la maison.

Il nous aura appris que l'essentiel de l'essentiel était d'être capable de gestes d'humanité les uns pour les autres. Et parce que personne ici ne devait le « toucher », il nous aura encore appris que prendre en charge le plus faible était une manière normale de vivre entre nous.

Le jour de son enterrement, nous nous sommes redits tout cela. Entre un verset du Coran (« Nous avons ôté le voile qui te couvrait les yeux, aujourd'hui ta vue est perçante » - Sourate 50-) et un texte d'évangile (« Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. » Mt 6,26). Pour dire la liberté de Zouzou et la force communicative de son humanité.

Puis nous l'avons porté en terre, non loin de Joseph, où nous lui avons offert le « Notre Père » avant que ses frères ne disent pour lui la prière des morts.

Merci à toi Zouzou pour la simplicité de vie que tu nous auras donnée.

Et un très grand merci à Jean-Paul Sirko et à l'entreprise Pollet qui nous ont offert leurs services pour accompagner dignement Zouzou à sa dernière demeure.

Ce début d'année est **difficile pour les finances de l'association**. Lenteur des attributions de subventions, menaces sur certaines d'entre elles (ALT et ASI), restrictions budgétaires et volonté marquée d'imposer des

économies d'échelles à nos structures réputées dépensières. Tout à coup la logique de soutien au lien social ou de sa restauration, développée par nos structures, paraît être devenue très secondaire aux yeux de nos gouvernants et de leurs relais. Tout va sans doute trop bien !

En chiffres, cela se traduit par une avance de trésorerie de l'ordre 65.000 € pour les quatre premiers mois de l'année.

Alors, si vous pensez que nos actions en valent la peine, n'hésitez pas à venir rejoindre celles et ceux qui, déjà, donnent un peu de leur argent pour que Carles puissent continuer à œuvrer, à **maintenir l'existant !**

Ailleurs cela va encore plus mal. L'association AVAI-Potentiel 84 (68, rue des Lices) en arrivant au point de devoir déposer le bilan, avec proposition de redressement judiciaire. L'AHARP (rue Buffon) doit se résoudre à prononcer trois licenciements. Et la liste n'est pas exhaustive. Pas de faute de gestion, ni problème de fonctionnement, mais maintien de subventions au même niveau depuis plusieurs années malgré les augmentations du coût de la vie et des salaires. Réduction ou absence de trésorerie. Sauf CHRS, nos associations financent, le plus souvent, sur leurs **fonds propres** (pendant les six ou neuf premiers mois de l'année) des dispositifs d'accueil et d'accompagnement initiés et abondés par l'Etat et le Conseil Général.

responsabilités civiques et politiques pour refuser que près de 4 millions de personnes vivent, en France, sous le seuil de pauvreté.

Oui, les organismes d'entraide sont nécessaires en cas d'urgence. Mais est-ce que les situations d'urgence qui perdurent depuis vingt ans et affectent un nombre toujours plus grand de personnes peuvent encore être appelées « situations d'urgence » ? Non, elles représentent un scandale et un déni de justice et de démocratie [...] Le fait qu'elles ne cessent d'augmenter d'année en année traduit un grave dysfonctionnement de notre société que ne sauraient compenser toutes les bonnes volontés caritatives du monde [...]

La fraternité et la solidarité nous commandent d'être des citoyens responsables qui interviennent, partout où ils sont engagés, pour que l'organisation de la société ne crée pas la misère et l'exclusion. Etre solidaire des plus démunis, ce n'est pas seulement être bénévole pour leur venir en aide ; c'est aussi agir sur les plans civique, politique, économique, spirituel, philosophique... parce que la misère est en grande partie la conséquence de nos choix collectifs de société. »

Lucien Duquesne
Vice-président ATD Quart-Monde

LA RECETTE

Flan de chèvre au miel

Ingrédients : 3 fromages de chèvre en faisselle – 3 feuilles de gélatine – 2 petites tomates – 7 grosses feuilles de basilic – 1,5 cuillère à soupe de miel – Sel – Poivre -

Préparation :

Commencer par faire tremper la gélatine une heure dans de l'eau froide.

Puis :

* battre le fromage à grande vitesse pendant 5 minutes.

* mettre la gélatine dans le fromage, ajouter le miel, le sel, le

POUR MEDITER

« Ces dernière semaines, nous avons pu lire dans la presse que les distributions de repas (plus 10% cet hiver) « *n'ont jamais été aussi nécessaires* ». Cette affirmation est fautive et trompe l'opinion. En effet, depuis qu'elles existent, les distributions de nourriture n'ont cessé d'augmenter d'année en année. Cela ne prouve pas leur nécessité, mais prouve que nous acceptons tacitement cette situation et que nous ne prenons pas nos

poivre et battre le tout pendant 2 minutes.

* faire des petits dés de tomate, hacher le basilic et mélanger le tout au fromage.

* disposer le mélange ainsi fait dans de petits moules et les maintenir 4 heures au réfrigérateur.

Démouler et servir avec une salade.

Bon appétit !

Stéphane

UN LIVRE

En collaboration avec Jérôme Cordelier, Martin Hirsch, président d'Emmaüs France nous livre un « manifeste contre la pauvreté », préfacé par l'abbé Pierre, avec ses mots forts : « *Que faire ? Attendre ? Laisser faire ? Se lamenter ? Compatir ? Assister ? Accuser ? Prendre peur ? Acculer les jeunes au désespoir et à la violence ? Non ! Cessez de vous sentir impuissants [...] Sortons de cette torpeur qui nous écrase [...] Pour éviter que notre inaction ne devienne un crime contre l'humanité... Pour que les humbles ne soient plus des humiliés.* »

175 pages pour nous permettre d'apprendre à voir, de comprendre et de passer à l'acte contre cette pauvreté qui ne cesse d'agrandir son espace dans notre société.

Martin Hirsch : « Manifeste contre la pauvreté » - OH ! Editions (2004)

AGENDA

Le **15 mai, à 11 h**, nous procéderons à l'inhumation des cendres du père André Allemant. Rendez-vous au

cimetière des Perrières, au caveau du Mas de Carles.

La **journée Joseph Persat**, se déroulera le **16 octobre 2004** de 14h à 21h. La proximité de la « Journée Mondiale du Refus de la Misère » lui donnera une tonalité plus explicite.

Elle se tiendra dans les locaux du **Lycée Saint Joseph**, de 14h à 21h.

Le thème de cette rencontre reste le même : « L'exclusion a changé de visages : quel regard porter sur cette réalité ? »

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin.**

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique.**

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever.** Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu notre trésorerie.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat : au service des exclus** » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.